

Quelques petits conseils :

Toujours arroser le tas en utilisant un arrosoir muni de sa pomme.
On peut utiliser des accélérateurs naturels : il suffit d'intercaler des couches d'orties ou de consoude au sein du tas.

Bien ouvrir l'œil...

De temps en temps, il faudra plonger sa main au sein du tas pour évaluer son degré d'humidité et la corriger soit en arrosant le tas, soit en apportant du carton déchiqueté.
Une mauvaise odeur traduit un manque d'oxygène et donc un excès d'eau. Un excès de mouches et de moucheron également.
En revanche, la présence de fourmis dénonce un mélange trop sec.

Pour en savoir plus :

- Jardiniers de l'ombre – Blaise Leclerc aux Editions Terre Vivante
- Le guide du jardinage biologique – J.P Thorez aux Editions Terre Vivante
- Compostons - J.P Collaert aux Editions de Terran
- Compost et paillage au jardin - Denis Pépin aux Editions Terre Vivante
- Lombricompost – J.P Collaert aux Editions de Terran

**Certaines de ces références sont en vente
dans l'éco-boutique de l'Ecomusée.
Plus d'infos au 03.29.87.32.94**

LE COMPOSTAGE

Fiche technique réalisée par :



Association Ecomusée d'Hannonville
87 Rue Chaude
55210 Hannonville Sous Les Côtes
Tél : 03.29.87.32.94
Mail : ecomusee.hannonville@wanadoo.fr



Qu'est-ce que le compostage ?

Le compostage est une technique qui permet la fabrication d'un amendement organique, appelé compost, à partir de végétaux par un processus biologique. En jardinage écologique, c'est une base fondamentale, puisque l'on s'appuie sur le principe que le sol est le support des végétaux. **Il faut donc le nourrir pour qu'à son tour, il puisse nourrir les plantes !**

Les objectifs du compostage :

- la fabrication d'engrais le plus naturel et équilibré qui soit,
- la fabrication d'humus, substance organique qui améliore l'aération et le drainage du sol, stimule son activité, favorise son réchauffement (grâce à sa couleur noire) et augmente ses réserves en eau et en éléments nutritifs.
- Le recyclage biologique de tous les déchets du jardin et de la cuisine, ce qui engendre une réduction considérable des déchets à la source.
(pas tous mais pratiquement tous)

Comment choisir son composteur ?

Différents modèles coexistent, il faut adapter son type de composteur (en adéquation avec son jardin). [à la superficie de son jardin.](#)

- Composteur en fût : pour les jardins inférieurs à 300 m2. En général de petit volume, en plastique ou en acier, il pourra être implanté même à mi-ombre car il va chauffer très vite.
- Composteur en silo : pour des jardins supérieurs à 300 m2. D'un volume minimum de 1m3, en plastique il sera installé à mi-ombre. En planches de palettes récupérées, il devra être implanté au soleil pour lui assurer une élévation correcte en température.
- Composteur en tas ou en andain : à réserver aux jardins supérieurs à 1000 m2, car il n'est fonctionnel qu'à partir d'un volume de 2m3.



Et pour ceux qui n'ont pas la chance de posséder un jardin : ils pourront opter pour le lombricomposteur !

Comment démarrer son composteur ?

Tout d'abord, commencer par constituer au fond du contenant choisi une couche de matériaux drainant, formée de morceaux de bois (de diamètre inférieur à celui du petit doigt).

Pour obtenir un amendement organique riche, recouvrir alternativement d'une couche de **matières vertes (riches en azote)**, puis **d'une couche de matières brunes (riches en carbone)**, tel un mille-feuilles !

Pour se transformer, le compost a besoin de plusieurs facteurs :

- Des déchets verts et des déchets bruns (en couches alternées),
- [D'humidité](#) mais pas de trop (2 arrosoirs toutes les deux couches effectuées)
- [De chaleur](#),
- [D'oxygène ou d'une bonne aération](#),
- De bactéries,
- [De champignons](#),
- Et...des petites bêtes !

Classification des différents déchets organiques :

Déchets verts Riches en azote	Déchets Bruns Riche en carbone	A ne pas composter
<ul style="list-style-type: none">- herbes spontanées- tonte de gazon- épluchures de fruits et légumes- restes de repas (sauf viande)- marc de café- sachets de thé	<ul style="list-style-type: none">- bois de taille broyé- paille- feuilles mortes- sciure de bois (non traitée)- papier journal,- carton (non coloré)- coquilles d'oeufs	<ul style="list-style-type: none">- Fumier,- litière de chat- Cendres,- Charbon de bois- Épluchure de pamplemousse- Matières grasses et huiles- Herbes résistantes (liseron, pourpier)

Processus de décomposition :

Cette transformation naturelle est assurée par des bactéries, champignons et petits invertébrés dans des conditions contrôlées : une **relative humidité** et la **présence d'oxygène**.

Après 3-4 jours, le tas s'échauffe et atteint des températures de l'ordre de 50-60°. Ensuite la température diminue...



Le rôle de chacun :

Durant la phase de pré-digestion, les bactéries vont attaquer les feuilles (jaunissement) et les champignons décomposent les nervures. Ensuite, interviendra la microfaune (les vers de fumiers *Eisenia foetida*, les nématodes, les cloportes, les collemboles, les mille-pattes, les larves de coléoptères et de diptères...) qui finalisera la décomposition.



Et ensuite...comment bien utiliser son compost ?

Avant tout ne jamais l'enfouir profondément. Au potager, il suffit de l'étaler entre les rangs et dans les massifs, de le répandre aux pieds des plantes. On préférera ensuite de le pailler pour le protéger ; ce sont les jardiniers de l'ombre qui l'enfuient (vers de terre et microfaune...). Petit conseil pour des jardinières ; mélanger 1/3 de compost, à 1/3 de sable et à 1/3 de terre.